Les Quatre Pr tendants de Benita

Les Quatre Pr tendants de Benita

Par J le Volivess

Jusqu' l' ge de dix ans, O n Parnafacasis fit partie des familles les plus ais es de Gnisis. Toutes allaient chez les meilleurs tailleurs, partageaient les m mes pr cepteurs pour leurs enfants et se r unissaient fr quemment. Mais, la mort de la m re d'O n, le p re de ce dernier s'aper ut que sa femme, qui subvenait aux besoins du foyer, tait en fait une voleuse professionnelle. Du jour au lendemain, le p re et le fils chang rent totalement de monde, en se retrouvant pauvres.

Au fil des ans, O n finit par apprendre gagner sa vie gr ce son seul vrai don, celui du jardinage. Ayant la main verte, il s' tait cr un splendide jardin r unissant avec go t, anth re de saule, kanet dor e, touffe-herbe, tumescine et racine de trama. Dans le m me temps, il avait r ussi devenir particuli rement terne, n'ayant virtuellement rien dire en dehors de son amour pour les plantes. Il tait inculte, pas charismatique pour un sou, fr le et dot d'une coordination gestuelle faire peur, mais cela ne l'emp chait pas d' tre amoureux fou de la belle B nita Gorgoth, aux cheveux boucl s et au rire joyeux, qu'il avait connu avant le d but des ennuis financiers de son p re. Un jour, alors qu'ils jouaient, encore enfants, O n avait d barrass la fillette d'une brute qui l'emb tait, et le regard de remerciement qu'elle lui avait lanc restait toujours bien vivace dans son esprit.

Par un beau jour de printemps, alors qu'il s'occupait de son jardin, il entendit des gens mentionner le mariage d'Indoril Pavflek Mamona, l'un des nobles les plus riches et les plus respect s de Gnisis, et de B nita Gorgoth. Il eut l'impression de recevoir un coup de poignard en plein coeur : elle avait trouv un autre homme, neuf ans peine apr s ce regard chang sur leur terrain de jeu.

Alors que le printemps laissait la place l' t puis l'automne, O n vendit une bonne partie de ses herbes m dicinales. Il avait parmi ses clients un certain Yakin Bael, qui n' tait autre

que l'un des meilleurs gu risseurs de la ville et qui avait t leur pr cepteur, B nita et lui, lors de leur tendre enfance. C'est lui qui apprit au jeune jardinier que le mari de la belle tait de sant fragile. R fr nant sa joie soudaine, O n poursuivit sa tourn e.

Quelque temps apr s, Indoril Pavflek Mamona tomba en effet gravement malade et p rit, malgr tous les efforts des meilleurs gu risseurs, dont Yakin Bael. Quand O n amena ses herbes ce jour-l , il discuta longuement avec Yakin.

- Si vous voyez toujours B nita, transmettez-lui mes condol ances, s'il vous pla t, demanda-t-il.

- Bah ! Encore faudrait-il que ses conseillers me laissent approcher d'elle. Mais ils sont trop occup s lui trouver un nouveau mari et elle leur a certifi qu'elle n'accepterait d' pouser que l'homme le plus fort de Morrowind.

- De qui s'agit-il ? voulut savoir O n

- Il s'appelle Horath le Taureau. On pr tend qu'il est capable de soulever un chariot du pouce et de l'index.

- Je sais que vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus fort, dit soudain O n. Je vous en prie, apprenez-le-moi aujourd'hui m me.

- Tr s bien. Mais, en change, tu me livreras l'int gralit de ta r colte de racine de trama, l'an prochain.

O n accepta et Yakin lui inculqua le sort en question. Le jardinier eut besoin de temps pour ma triser l'incantation et visualiser la magie qui se diffusait dans tout son corps pour venir augmenter sa masse musculaire et lui conf rer une force bien plus grande que celle dont la nature l'avait dot . Puis, quand O n rencontra Horath dans les rues de Gnisis, il jeta le sort et d fia le pr tendant un duel de force.

- Je suis Horath le Taureau, d clara son adversaire. Regarde-moi soulever ce chariot du pouce et de l'index.

Et il le fit.

- Et moi, je suis Nimlom le Puissant, r pondit O n en prenant quelques libert s avec la v rit . Regarde-moi soulever de l'index l' table dans laquelle se trouve ton chariot.

Et il le fit, lui aussi.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus fort au monde se trouvait actuellement dans la province. O n retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame B nita a entendu parler de la force colossale de Nimlom le Puissant, mais elle dit s' tre tromp e, lui apprit ce dernier. En fait, ce n'est pas l'homme le plus fort de Morrowind qu'elle a l'intention d' pouser, mais le plus intelligent.

- Qui est-ce ? voulut savoir O n.

- Warfel Tomasin, r pondit Yakin. On pr tend que nul ne peut d battre contre lui.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus intelligent, fit O n. Je vous en prie, apprenez-le-moi sans attendre.

- Tr s bien. Mais, en change, tu me livreras l'int gralit de ta r colte de tumescine, l'an prochain.

O n accepta et, au cours des semaines qui suivirent, Yakin lui apprit le sort et la mani re de l'utiliser. Il lui montra comment prot ger son esprit du savoir incommensurable qui l'assaillerait au moment de l'incantation et se laisser porter par les pens es et th or mes inhabituels qui se manifesteraient en lui. Quand il rencontra Warfel Tomasin au sein de la guilde des Mages de Gnisis, il lan a son sort et son d fi.

- Je suis Warfel Tomasin, lui r pondit son adversaire, et je puis prouver qu'Akatosh, Nirn et l'Oblivion ne font qu'un.

Et il crivit sans attendre la formule math matique prouvant sans le moindre doute possible qu'il avait raison.

- Et moi, je suis Zombel Mokafa, r torqua O n, et je peux prouver que vous n'existez pas.

Et il crivit lui aussi sa formule math matique, qui s'av ra aussi exacte que celle de son opposant, et Warfel Tomasin disparut aussit t.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus intelligent au monde se trouvait actuellement dans la province. O n retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame B nita a entendu parler de l'intelligence lumineuse de Zombel Mokafa, mais elle dit s' tre tromp e, lui apprit ce dernier. En fait, ce n'est pas l'homme le plus intelligent de Morrowind qu'elle a l'intention d' pouser, mais le plus endurant.

- De qui s'agit-il ? voulut savoir O n.

- De Ma tre Combova, il me semble, r pondit Yakin. On dit qu'il peut rester dans un feu br lant vingt minutes durant.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus endurant, fit O n. Je vous en prie, apprenez-le-moi d s aujourd'hui.

- Tr s bien. Mais, en change, tu me livreras l'int gralit de ta r colte d' touffe-herbe, l'an prochain.

O n accepta et, au cours des semaines qui suivirent, il apprit le sort qui le rendrait aussi r sistant que la pierre. Il comprit comment ne plus tenir compte des effets du feu, du froid, du poison ou de la foudre, en attirant la douleur au fond de lui-m me puis en l'expulsant l'aide de sa magie. Apr s avoir appris sa le on, il alla trouver Ma tre Combova l'auberge de Madach et lan a son sort et son d fi.

- Je suis Ma tre Combova, dit l'homme en donnant un coup de coude la sorci re assise son c t . Lance une boule de feu br lant pour moi, L l s.

Et il s'assit dans les flammes vingt minutes durant avant d'en sortir.

- Et moi, je suis Ma tre Vomph, r torqua O n. Pouvez-vous jeter une autre boule de feu br lant, L l s ?

Et il resta assis dedans une heure durant avant d'en sortir.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus endurant au monde se trouvait actuellement dans la province. O n retourna voir son ami Yakin Bael.

- Dame B nita a entendu parler de l'endurance surhumaine de Ma tre Vomph, mais elle dit s' tre tromp e, lui apprit ce dernier d'un ton laissant penser qu'il n'appr ciait gu re le nom choisi par son l ve. En fait, ce n'est pas l'homme le plus endurant de Morrowind qu'elle a l'intention d' pouser, mais le plus agile.

- Qui est-ce ? voulut savoir O n.

- Sans doute Funcrazot Priif, r pondit Yakin. On dit de lui que nul ne lui arrive la cheville quand il s'agit de faire les poches de quelqu'un ou de bloquer une attaque l'aide d'un bouclier.

- Vous pouvez m'enseigner un sort qui me rendra plus agile, fit O n. Je vous en prie, apprenez-le-moi sur l'heure.

- Tr s bien. Mais, en change, tu me livreras l'int gralit de ta r colte de kanet dor e, l'an prochain.

O n accepta et Yakin lui r v la le sort qui lui permettrait de r agir bien plus rapidement. Au cours des semaines qui suivirent, il apprit faire confiance ses r flexes acc l r s et se d placer au sein d'un monde qui lui semblait d sormais voluer au ralenti. Finalement, il alla trouver Funcrazot dans un champ o il ex cutait ses exercices quotidiens. O n lan a son sort et s'approcha de l'acrobate.

- Je suis le remarquable Funcazot Priif, fit ce dernier en demandant son partenaire d'entra nement de l'attaquer l'aide de son p e.

Dix minutes durant, il para les assauts avec son bouclier sans para tre produire le moindre effort. Une fois la joute termin e, il r v la qu'il avait profit d'une seconde d'inattention de son adversaire pour lui voler sa bourse.

- Tr s impressionnant, monsieur Priif, conc da O n. Et moi, je suis le tr s remarquable Gazouf Mough.

Lui aussi demanda au partenaire d'entra nement de Priif de l'attaquer. Vingt minutes durant, il bloqua les coups d' p e, apr s quoi il r v la qu'il avait profit du combat pour voler la bourse, non pas de son adversaire, mais du remarquable Funcazot Priif en personne.

La rumeur se propagea rapidement en Morrowind : l'homme le plus agile au monde se trouvait actuellement dans la province. O n retourna voir son ami Yakin Bael. Mais, cette fois-ci, la porte tait ferm e et il entendit des voix de l'autre c t du battant.

- Avez-vous entendu parler du tr s remarquable et tr s estimable Gazouf Mough ? demanda

Vakin Bael. Il a l'air d' tre un pr tendant plus que prometteur.

- La v rit , c'est qu'il ne m'int resse pas davantage que Nimlom le Puissant, Zombel Mokafa ou Ma tre Vomph, r pondit une voix f minine qui sembla famili re O n. Il me faudra donc inventer un nouveau test improbable tandis que je continuerai chercher le seul homme que j'aime.

- Vous ne voulez pas pouser l'homme le plus fort de Morrowind, ni le plus intelligent, le plus endurant ou le plus agile ? s' tonna le vieux gu risseur.

- Non, pas du tout. Il fallait bien que j'invente une raison pour repousser les avances de tous ceux qui ne s'int ressent qu' mon argent et celui de mon d funt mari, expliqua la femme. Mais je n'ai jamais oubli ce gar on qui s'est montr si courageux en me prot geant des grandes brutes quand j' tais toute petite. Il s'appelait O n Parnafacasis.

O n ouvrit la porte en grand et B nita et lui furent enfin r unis. Ils se mari rent sans perdre un instant. Une semaine plus tard, O n retourna voir Vakin Bael et, en change de sa prochaine r colte d'anth re de saule, apprit comment tre dot d'une plus grande personnalit . Apr s quoi B nita et lui v curent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Les Quatre Prétendants de Benita

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E613
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E613
Editor ID	BCSLL_MO_Valuable_FourSuitorsBenitah_SKILL
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FourSuitorsBenitah
Value (gold)	60
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	Skill: 回復
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook, GiftWizardSpecial
Locations	1
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.